

// MOLLUSQUE

Tout, ce que vous, ne vous êtes jamais demandé sur les escargots !



Omniprésents autour de nous, de la bibliothèque au potager, les escargots nourrissent l'imaginaire collectif dès le plus jeune âge mais souffrent également d'a priori, préjugés et autres représentations naïves. Prenons ici le temps de nous poser quelques questions et tentons de déconstruire ensemble quelques idées reçues.

// Tous les escargots se ressemblent !

Il existe bien sûr de nombreux points communs entre toutes les espèces d'escargots, mais la diversité de ces mollusques va bien au-delà des quelques gros limaçons qui finissent parfois dans nos assiettes. Ainsi, tous ont une coquille mais celle-ci n'est pas toujours enroulée dans le même sens. De plus elle peut être poilue, plate, allongée, pointue, énorme, minuscule... Tous ont également des tentacules, mais qui sont parfois au nombre de 2, parfois de 4. Dans certains cas les yeux sont situés à l'extrémité de ces tentacules, mais ils peuvent également se trouver à leur base, ou être totalement absents chez les espèces souterraines. Sous terre, en forêt, dans les cimetières ou à flanc de falaise, au plus profond des lacs, dans le courant des rivières ou la fraîcheur des tourbières, chaque milieu de notre région abrite son cortège d'espèces.

// Un escargot, c'est hermaphrodite !

Beaucoup d'espèces sont hermaphrodites (à la fois mâle et femelle) et pour se reproduire deux partenaires échangent leurs spermatozoïdes pour féconder les œufs de l'autre, qu'ils iront pondre chacun de leur côté. Mais certains escargots sont capables de faire de l'autofécondation¹, voire dans certains cas de la parthénogenèse². C'est principalement le cas chez des espèces de petite taille (quelques millimètres) et qui ne vivent pas toujours très longtemps, deux facteurs qui réduisent les chances de trouver facilement un partenaire pour se reproduire.

// Un escargot, ça pond des œufs !

Pas toujours. Encore une fois, une majorité d'espèces pondent des œufs, mais un nombre non négligeable d'escargots (terrestres et aquatiques) vont mettre au monde des individus déjà éclos. Dans ces cas précis, il y a un compromis à trouver

entre laisser l'entrée de la coquille grande ouverte pour laisser passer les nouveau-nés, ou l'obstruer partiellement avec des « dents » pour se préserver des prédateurs.

// Les escargots ont des dents ?

Ce que les malacologues³ appellent des « dents » dans l'ouverture de la coquille correspond en réalité à des excroissances internes que l'animal fabrique pour diminuer la taille de l'entrée. Avec son corps mou, il se faufile facilement entre ces dents, mais un prédateur ne pourra en revanche pas y entrer. Les véritables dents de l'escargot se comptent quant à elles par milliers et forment la radula, sorte de langue râpeuse que l'animal utilise pour se nourrir.

// Pour se nourrir goulûment de nos salades !

Si certains mollusques sont herbivores et causent parfois des dégâts dans nos jardins (particulièrement les limaces), nombre d'entre eux sont détritivores⁴ ou se nourrissent de champignons, de mousses et de lichens. Il existe également chez les escargots de redoutables prédateurs qui chassent des vers de terre ou d'autres congénères dont ils rament la coquille avant d'en aspirer le contenu.

// Coquille cassée = mort assurée

Une coquille endommagée ne signifie pas forcément la mort de l'animal. En croissance perpétuelle jusqu'à l'âge adulte, la coquille peut être réparée et régénérée en cas de dégâts (dans la mesure du raisonnable). La coquille grandit petit à petit en même temps que l'escargot qui a besoin de calcium pour la fabriquer. C'est un organe vivant couvert d'une petite peau colorée (le périostacum), qui porte parfois des crêtes ou même des poils.

// Des poils sur les coquilles ?

Bien qu'on ne connaisse pas leur réelle utilité, certaines coquilles peuvent être hérissées de poils.



Excroissances ou bosses qui obstruent partiellement l'ouverture de la coquille que l'on appelle « dents ».

Ceux-ci pourraient éventuellement jouer un rôle de protection contre les prédateurs ou encore pour conserver de l'humidité par capillarité. Ce sont souvent en milieux humides et sur les jeunes individus que l'on observe des poils qui sont généralement perdus à l'âge adulte. Certains auteurs suggèrent également un rôle de ces poils dans une possible participation des escargots poilus à la pollinisation.

// Les escargots, des pollinisateurs ?

Plusieurs cas de pollinisation par les mollusques (malacophilie) ont été rapportés avec l'observation de pollens sur les tissus mous et gluants du corps de l'animal ou sur sa coquille, parfois poilue. Cela semble concerner des espèces qui visitent régulièrement des fleurs du fait de leurs comportements qui les poussent à monter dans la végétation pour se protéger de la chaleur du sol ou simplement de se nourrir directement des fleurs. On connaît également des cas de propagation passive par des limaces de certaines mousses qui se cassent très facilement quand elles sont effleurées et vont alors perdre des fragments de feuilles qui seront transportés par ces mollusques, participant ainsi à leur dissémination d'arbre en arbre.

// Personne ne bouge ?

Les mollusques les plus mobiles de notre région sont les gros escargots et les limaces qui peuvent parcourir plusieurs dizaines de mètres en une heure, bien qu'il



Diversité de forme et de taille chez quelques escargots de notre région.

ne leur soit souvent pas très utile d'aller aussi loin pour trouver de quoi se nourrir. Certaines espèces minuscules vont, quant à elles, passer l'entièreté de leur existence (qui peut durer plusieurs années) dans quelques mètres ou décimètres carrés. En complément de ces déplacements actifs, on observe de nombreux cas de déplacements passifs à la fois dans les milieux aquatiques où les animaux peuvent descendre les vallées, emportés par le courant, mais également chez certains escargots terrestres qui, fuyant la chaleur du sol, se fixent aux voitures ou aux trains et peuvent parcourir ainsi des centaines de kilomètres avant de fonder de nouvelles colonies dans des lieux qu'ils n'auraient jamais pu atteindre « à pied ». Sans le concours de l'Homme, ces grands déplacements peuvent également avoir lieu de manière plus naturelle via les oiseaux migrateurs.

// Une limace, c'est un escargot sans coquille

Malgré les apparences, les limaces et les escargots ont des besoins, des contraintes et des modes de vie très différents. En effet, les limaces qui ne possèdent

pas de refuge naturel sur le dos ont trouvé d'autres stratégies pour faire face à la sécheresse en se cachant dans divers abris frais et humides en journée pour être plus actives et s'aventurer au-dehors durant la nuit ou les jours de pluie. L'absence de cette encombrante coquille dont la fabrication demande du temps, de l'énergie et beaucoup de calcium leur a permis de s'affranchir d'un certain nombre de contraintes leur permettant d'améliorer leur succès reproducteur mais également de coloniser des milieux acides (que fuient les escargots) comme peuvent l'être les forêts de conifères et les massifs aux substrats granitiques telles que les Vosges par exemple.

¹Autofécondation : reproduction d'un individu hermaphrodite en produisant des œufs qu'il féconde avec son propre sperme.

²Parthénogenèse : reproduction d'un individu femelle à partir d'un œuf non fécondé (sorte de clonage).

³Malacologue : scientifique qui étudie les mollusques.

⁴Détritivore : qui se nourrit de la matière organique en décomposition.

Julien Ryelandt, CBNFC-ORI



Coquille en cours de réparation d'un escargot qui a subi une attaque de coléoptère.



C'est en se fixant à des véhicules, que l'hélicelle des Balkans a pu traverser la France et s'installer dans notre région.

« Les Méconnus de BFC »

Débuté en 2023, ce programme est porté par les Conservatoires botaniques nationaux de Franche-Comté et du Bassin parisien (CBNFC-ORI & CBN BP) ainsi que la Société d'histoire naturelle d'Autun - Observatoire de la faune de Bourgogne (SHNA-OFAB), avec le soutien du Fonds européen de développement régional (FEDER), du Ministère en charge de l'écologie (DREAL BFC) et de la Région BFC. L'objectif sur trois ans est de combler les lacunes de connaissances sur l'ensemble du territoire régional concernant 4 taxons : les champignons, les mollusques, les mousses et les orthoptères.

